

DOCUMENTEUR

UN FILM DE
AGNÈS VARDA



DOCUMENTEUR

Un film de Agnès Varda

(An Emotion Picture)

France / 1981 / Couleur / 63' / 16 mm / Son Mono

Restauré en 2011 par Ciné-Tamaris, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et la Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma

Écrit et réalisé par **Agnès Varda**

Langue : français

Couleur

Durée : 63 mn

Visa : 53.054

Distribution

Sabine Mamou (*Emily*)

Mathieu Demy (*Martin*)

Tom Taplin (*Tom Cooper*)

Delphine Seyrig (*voix off*)

Agnès Varda et Sabine Mamou

(*voix off des narratrices*)

Production

Ciné-Tamaris

Scénario original : Agnès Varda

Images : Nurith Aviv

Musique : Georges Delerue

Montage : Sabine Mamou

Son : Jim Thornton

Sortie : le 20 janvier 1982 en même temps qu'un autre film d'Agnès Varda, *Mur Murs*.

Synopsis

A Los Angeles, une Française, Emilie, séparée de l'homme qu'elle aime, cherche un logement pour elle et son fils de 8 ans, Martin. Elle en trouve un, y installe des meubles récupérés dans les déchets jetés à la rue. Son désarroi est plus exprimé par les autres qu'elle observe que par elle-même, vivant silencieusement un exil démultiplié. Elle tape à la machine face à l'océan. Quelques flashes de sa passion passée la troublent et elle consacre à son fils toute son affection.

A propos de la restauration

Une restauration menée fin 2010 et en 2011 par Ciné-Tamaris, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et la Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma. Cette restauration a été déclenchée par le tournage du premier long métrage de Mathieu Demy *Americano*, et la volonté de ce dernier d'insérer de nombreux extraits de *Documenteur* d'Agnès Varda dans lequel il jouait.

Americano est sorti en novembre 2011.

Il sera également présenté au festival de la Rochelle le 30 juin 2012.

Un double DVD d'*Americano* et *Documenteur* sortira en Juin 2012.

Généralité de la restauration

Cine-Tamaris

Équipe de production - Rosalie Varda, Cecilia Rose, Jean Noël Félix, Valentin Vignet

Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma : Séverine Wemaere

Fondation Groupama Gan pour le Cinéma : Gilles Duval

Eclair Laboratoires - Pôle Patrimoine

Étalonnage Bruno Patin avec Nurith Aviv - Restauration numérique Ronald Boulet

L'immagine ritrovata (numérisation) - Davide Pozzi

L.E. Diapason Léon Rousseau (restauration du son) - Stéphane Lerouge (pour la musique)

Remerciements à Hélène Clark - Consulat général de France à Los Angeles

Sortie 2012

Première projection du film restauré : Il Cinema Ritrovato - Bologne 25 juin 2012

Festival International du Film de La Rochelle : 30 juin 2012

Contacts

Attachée de presse
du Festival de la Rochelle
Matilde Incerti
+33 6 08 78 76 60
matilde.incerti@free.fr

Ciné-Tamaris
cine-tamaris@wanadoo.fr
+33 1 43 22 66 00

Fondation Technicolor pour le Cinéma
severine.wemaere@technicolor.com
Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
gilles.duval@groupama.com

Tourné à Los Angeles dans le quartier de Venice à la fin de 1980 et début 1981 avec Nurith Aviv à la caméra 16mm et une équipe réduite, *Documenteur* a eu une carrière modeste. Il est sorti en janvier 1982, distribué par MK2 dans trois ou quatre cinémas à Paris en double programme, avec *Mur Murs*.



Photogramme du générique du film *Documenteur* (Agnès Varda, 1981). © Ciné-Tamaris

C'est en effet en terminant le montage du documentaire sur les murals de Los Angeles, film extraverti d'une ville qui s'exposait et s'exprimait en couleurs et en plein soleil que la sensation qu'il fallait faire un film d'ombre m'est apparue comme une urgence.

J'ai eu l'envie de filmer un moment difficile dans la vie d'une femme qui se retrouve seule avec son enfant de 8 ans dans une ville d'étrangers et d'exilés.

C'est la monteuse même du documentaire, Sabine Mamou, belle femme joyeuse au regard grave, à qui j'ai demandé d'interpréter Emilie.

Et pour son fils Martin, j'ai pensé très naturellement à mon fils Mathieu qui avait 8 ans. Ils se voyaient tous les jours puisque que j'avais loué le matériel et je faisais le montage chez moi. Ils s'entendaient bien.

Sabine, qui n'avait jamais été comédienne, a accepté, non pas pour le devenir, mais pour connaître cette expérience d'incarner un personnage dont je lui parlais souvent, une sorte de double de moi-même, mais très différente me semblait-il.

Mathieu, comme tous les enfants de réalisateurs qui sont filmés par leurs parents, a trouvé rigolo de s'interrompre de rouler sur son skateboard quand je disais « Moteur ! » et de recommencer quand je disais « Coupez ! ». Le film a été montré au festival de New York et dans beaucoup de festivals, de projections spéciales et de ciné-clubs.

Le film dormait un peu depuis quelque temps.

Quand Mathieu Demy a écrit son premier film, *Americano*, il m'a parlé de son projet : il allait interpréter lui-même le personnage de Martin trente ans plus tard, à Los Angeles.

Il souhaitait -pour incarner ses souvenirs- utiliser des extraits de *Documenteur*. Son film, dont le scénario avait reçu le soutien de la Fondation Groupama Gan, serait tourné avec les techniques d'aujourd'hui et sortirait en fichier DCP Haute Définition, c'est-à-dire en numérique.

C'est la même Fondation Groupama Gan, avec la Fondation Technicolor, qui ont offert la numérisation et la restauration de *Documenteur*, afin que Mathieu puisse incruster dans son film les extraits du mien avec les mêmes qualités techniques.

Le négatif de *Documenteur*, 16mm, en double bande, a donc été envoyé au Laboratoire Immagine Ritrovata à Bologne, en Italie, qui a scanné par immersion les éléments originaux.

La suite des travaux a été faite aux Laboratoires Eclair en France.

J'ai été contente que Nurith Aviv puisse assister Bruno Patin, l'étalonneur des couleurs ; contente que Séverine Wemaere pour la Fondation Technicolor et Gilles Duval pour la Fondation Groupama Gan suivent de près les opérations de restauration.

La très belle musique de Georges Delerue a été re-mastérisée chez L.E. Diapason et le résultat image et son me fait un plaisir fou car il s'agit bien de retrouver les intentions et la forme du film tel qu'il avait été imaginé avant même de le tourner.

C'est agréable de savoir que les premières représentations publiques de *Documenteur* restauré auront lieu au festival de Bologne et au festival de La Rochelle.

Agnès Varda
(Juin 2012)

NOTES SUR L'INTERPRETATION

Comme si le film n'était pas un vrai film, j'avais du mal à imaginer des vrais acteurs.

Je voyais le film abstrait, avec des personnages représentés, pas joués (un peu comme dans *La Pointe courte*).

Où alors, je voyais le film comme un film d'amateur (« home movie »), fait avec les proches comme ils sont, dans les lieux où ils sont.

Pendant que nous montions, *Mur murs*, Sabine Mamou et moi, je parlais déjà de *Documenteur*. Assise près de la table de montage, j'essayais à voix haute une phrase du texte de cette « femme-là », ou je décrivais une image.

Sabine écoutait, tout en travaillant, je sentais qu'elle souhaitait que j'en revienne aux murals.

Plus tard, à Noël, elle m'a offert un petit cahier d'écolier. Elle y avait recopié à la main les phrases, les bouts de phrases, tout ce que j'essayais à voix haute depuis des mois... quand je parlais « out of the blue » comme on dit là-bas.

Ce cahier de devoirs a été la base de mon travail sur *Documenteur*. et Sabine en a été la première témoin et complice.

Plus tard, elle est devenue une possible Emilie. Je m'habituais à son regard intelligent et grave, à son sourire lumineux, à sa réserve.

Sans le réaliser, je lui confiais le rôle. De plus, elle était de la maison, Mathieu la connaissait bien et lui, il était naturellement prêt à être Martin.

Je ne me souviens pas lui avoir « officiellement » demandé de jouer Emilie.

Je savais qu'elle était née en Tunisie et qu'elle avait rêvé d'Hollywood et de Burt Lancaster.

Elle voulait faire des films, comme moi.

Elle est montée à Paris et devenue monteuse.

Je lui ai demandé de venir travailler sur *Mur murs* à Los Angeles et la voilà « faisant l'actrice » !

Quel chemin... des oliviers de Nabeul à Olivood (le bois des oliviers !) Eh Eh !

Agnès Varda
(1981)



Sabine Mamou et Mathieu Demy. Photographes du film *Documenteur* (Agnès Varda, 1981). © Ciné-Tamaris

« Je me sens acteur. J'ai joué dans deux films, et j'ai l'intention de faire un tas de films.

J'ai aussi envie peut-être d'être pompier.

C'est très difficile d'être acteur.

C'est dur de faire plusieurs choses plusieurs fois, les mêmes choses.

Sentir et ne pas sentir qu'on est Mathieu, sentir qu'on est un autre,

c'est dur de ne pas avoir les mêmes pensées que soi-même.

Mais c'est marrant.

J'ai aimé jouer avec une fausse mère. C'était marrant. »

Mathieu Demy (Martin)
Fils de Jacques Demy et Agnès Varda. Né en 1972.
(Propos recueillis en 1981)

- Documenteur
- Mur Murs

DOCUMENTEUR – qui va être présenté en même temps que *Mur Murs* – a pour sous-titre *Dodo cucu maman vas tu te taire ?* Avec ce goût irréprouvable qu'elle a pour les mots qui jouent, Agnès Varda désigne par ce titre inquiétant un beau film sur la solitude. Celle d'une femme qu'un homme vient de quitter, qui s'installe avec un petit garçon dans une maison vide ; ça se passe à Los Angeles (dont *Mur Murs* évoque les extraordinaires peintures murales), un Los Angeles qui se décolore et se vide en écho à l'errance de la mère et du fils. J'ai rarement vu traiter au cinéma les rapports d'une mère et de son petit garçon avec autant d'intensité et de sobriété.

Sans mots ou presque, sans psychologie, sans histoire – nous ne savons rien du passé de cette femme ni de l'homme disparu, – le film s'organise autour de quelques moments très simples, « *minimaux* » comme Agnès Varda aime à les définir, mais chargés d'émotion. C'est, par exemple, le retour de l'école de l'enfant à qui elle a donné une clef : « *Tu es grand maintenant.* » Il rentre sans sonner, mais elle n'est pas là et il la cherche. C'est cet autre moment, un soir, l'enfant s'encastre dans la porte et dit : « *Je ne veux pas coucher tout seul* », et la mère le renvoie : « *On dormira mieux chacun dans son lit.* »

Moments pièges, pour le spectateur, parce qu'Agnès Varda a ménagé des silences avant et après. Autour des deux solitudes, une ville fantôme où les gens que filme la caméra documentariste d'Agnès Varda répercutent l'émotion des personnages.

Agnès Varda a fait jouer son fils. « *J'ai bien aimé, a dit l'enfant, jouer avec une fausse mère, le temps du film.* » Cette fausse mère, Sabine Mamou, est la monteuse de *Mur Murs*. Fausse mère et vrai fils, un couple d'une justesse rare.

ANDRÉE TOURNÈS.

BIOGRAPHIE D'AGNÈS VARDA

Née à Ixelles (Bruxelles) en 1928, Agnès Varda passe sa petite enfance en Belgique avec ses quatre frères et soeurs. La guerre en 1940 pousse la famille jusqu'au sud de la France. Adolescence à Sète puis à Paris - baccalauréat - cours à l'École du Louvre et le soir à l'École de Vaugirard en section photographie. Depuis 1951, elle vit à Paris 14^e, rue Daguerre.

Agnès Varda devient photographe de Jean Vilar à la création du festival d'Avignon en 1948, puis de la troupe TNP, Théâtre National Populaire, dont Gérard Philippe fut une figure emblématique.

Elle réalise sa première exposition personnelle en 1954 dans la cour de sa maison, puis de nombreux reportages photographiques notamment en Chine et à Cuba. Au gré de ses voyages ou de ses rencontres, elle réalise des portraits d'anonymes ou de personnalités de son temps.

En 1954, Agnès Varda passe au cinéma sans aucune formation. Elle crée alors la société Ciné-Tamaris (une coopérative) pour produire et réaliser son premier long métrage, *La Pointe courte*, qui lui vaudra le titre de « Grand-mère de la Nouvelle Vague ».

Ses films les plus connus sont : *Cléo de 5 à 7*, *Le Bonheur*, *Sans toit ni loi* (Lion d'Or à la Mostra de Venise, en 1985), *Jacquot de Nantes*, *Les Glaneurs et la glaneuse*.

Mariée avec le cinéaste Jacques Demy (disparu en 1990), elle a élevé avec lui Rosalie Varda-Demy, devenue créatrice de costumes et Mathieu Demy, comédien et réalisateur.

Ils ont passé plusieurs années à Los Angeles, où Agnès a d'abord tourné dans les années 1960 *Lions Love (...and Lies)*, *Uncle Yanco*, *Black Panthers*, puis, dans les années 1980, *Mur murs* et *Documenteur*.

En 2003, Agnès Varda commence sa 3^e carrière d'artiste plasticienne.

Ses installations sont exposées lors des Biennales de Venise et de Lyon, au S.M.A.K. de Gand, à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain et à la Galerie Martine Aboucaya à Paris, au CRAC de Sète, à la 41^e édition de Basel Art Fair.

En 2007, une exposition dans la chapelle Saint-Charles à Avignon : *Je me souviens de Jean Vilar*, témoigne des grandes années du festival.

En 2008, *Les Plages d'Agnès*, auto-biofilmographie poétique et ludique a trouvé écho dans le public et obtient le César du Meilleur Documentaire en 2009.

En juin 2010, la galerie Nathalie Obadia à Bruxelles a exposé la série des *Portraits brisés*.

En 2010 et 2011, elle réalise une série documentaire *Agnès de-ci de-là Varda*, 5 épisodes de 45 minutes qui seront diffusés sur ARTE en décembre 2011. Ce sont des chroniques très libres de voyages, de rencontres avec des artistes célèbres ou moins connus ainsi que des échanges sur l'art contemporain.

En mars et avril 2012 le CAFA Art Museum de Pékin et le Hubei Art Museum de Wuhan en Chine ont exposé les photographies qu'Agnès avait prises lors de son voyage en Chine en 1957, jusqu'alors inédites, ainsi que plusieurs de ses installations contemporaines.

De juin à août 2012, elle participe à la grande manifestation artistique « Le Voyage à Nantes » avec deux nouvelles installations vidéo : *Des chambres en ville*.

En juillet le festival du film de La Rochelle propose une rétrospective de certains de ses films ainsi qu'une exposition de son installation *Patatutopia*, et de ses photographies *La cheminée patate* et la série *Patates cœurs*.



Agnès Varda et Sabine Mamou. Photographies de tournage du film *Documenteur* (Agnès Varda, 1981). © Ciné-Tamaris

CINÉ-TAMARIS

Créée en 1954 sous le nom de Tamaris Films pour produire *La Pointe courte*, premier long-métrage d'Agnès Varda, film avant-coureur de la Nouvelle Vague, la société est devenue Ciné-Tamaris en 1975 pour produire *Daguerréotypes* et n'a plus cessé depuis ses activités de production, notamment des films d'Agnès Varda, puis distribution et enfin édition et distribution vidéo.

La société a également récupéré le matériel et les droits de certains films de Jacques Demy, comme : *Les Parapluies de Cherbourg*, *Les Demoiselles de Rochefort*, et plus récemment *Peau d'âne* et *Une Chambre en ville*. Aujourd'hui, Ciné-Tamaris et la famille Varda-Demy veulent pouvoir continuer à exploiter les films du patrimoine qui composent son catalogue dans un nouveau contexte technologique : celui du numérique.

La numérisation de l'ensemble du catalogue est en cours avec tous les partenaires que sont les Fondations Gan et Technicolor, le CNC, les Archives Françaises du Film, la Film Foundation, les laboratoires, les mécènes...

Ces restaurations en numérique sont indispensables pour que nos films du patrimoine continuent à être vus par le public.

www.cine-tamaris.com

Ciné-Tamaris

88, rue Daguerre 75014 Paris

Tél. : +33 1 43 22 66 00

cine-tamaris@wanadoo.fr

FONDATION GROUPAMA GAN POUR LE CINÉMA

Créée en 1987, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma est aujourd'hui devenue l'un des principaux partenaires privés du cinéma français. Elle a ainsi permis à plus de 140 cinéastes de tourner leur premier film, grâce à une aide financière. Aujourd'hui son soutien est considéré comme un label de qualité. La Fondation accompagne également plus d'une trentaine de festivals en France et dans le monde. La Fondation apporte son concours à la restauration de nombreux chefs-d'œuvre cinématographiques. Elle a ainsi restauré *Le Carrosse d'or* de Jean Renoir, *L'Age d'Or* de Luis Buñuel, *Jour de Fête*, *PlayTime*, *My Uncle* (version américaine de *Mon Oncle*) et *Les Vacances de Monsieur Hulot* de Jacques Tati. Elle a sauvé en 2010, avec la Fondation Technicolor, les films de Pierre Etaix et le film turc de Atif Yilmaz *Selvi Boylum, al Yazmalim* dans le cadre d'un programme annuel avec les archives turques et, en 2011, *Le Voyage dans la lune*, en couleur de Georges Méliès.

www.fondation-groupama-gan.com

Gilles Duval

Délégué général - Managing Director

Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

Tél. : +33 6 75 25 44 59

gilles.duval@groupama.com

FONDATION TECHNICOLOR POUR LE PATRIMOINE DU CINÉMA

Créée en 2006, la Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma agit en faveur de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine cinématographique mondial. La Fondation Technicolor intervient suivant trois grands axes : préserver le patrimoine du cinéma mais aussi le valoriser et le diffuser et, enfin, former et sensibiliser tous ceux qui peuvent jouer un rôle pour la protection de ce patrimoine. L'un des objectifs de la Fondation est de restaurer, chaque année, une ou plusieurs œuvres majeures du cinéma pour mieux sensibiliser le public au patrimoine cinématographique et aux risques qu'encourent les films lorsqu'ils sont mal conservés. Elle a ainsi restauré *Lola Montès* de Max Ophüls en 2008 puis, avec la Fondation Groupama Gan, *Les Vacances de Monsieur Hulot* de Jacques Tati en 2009, *Selvi Boylum al Yazmalim* d'Atif Yilmaz, l'Intégrale Pierre Etaix en 2010 et *Le Voyage dans la lune*, en couleur, de Georges Méliès en 2011.

www.technicolorfilmfoundation.org

Séverine Wemaere

Déléguée générale - Managing Director

Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma

Tél. : +33 6 07 33 31 25

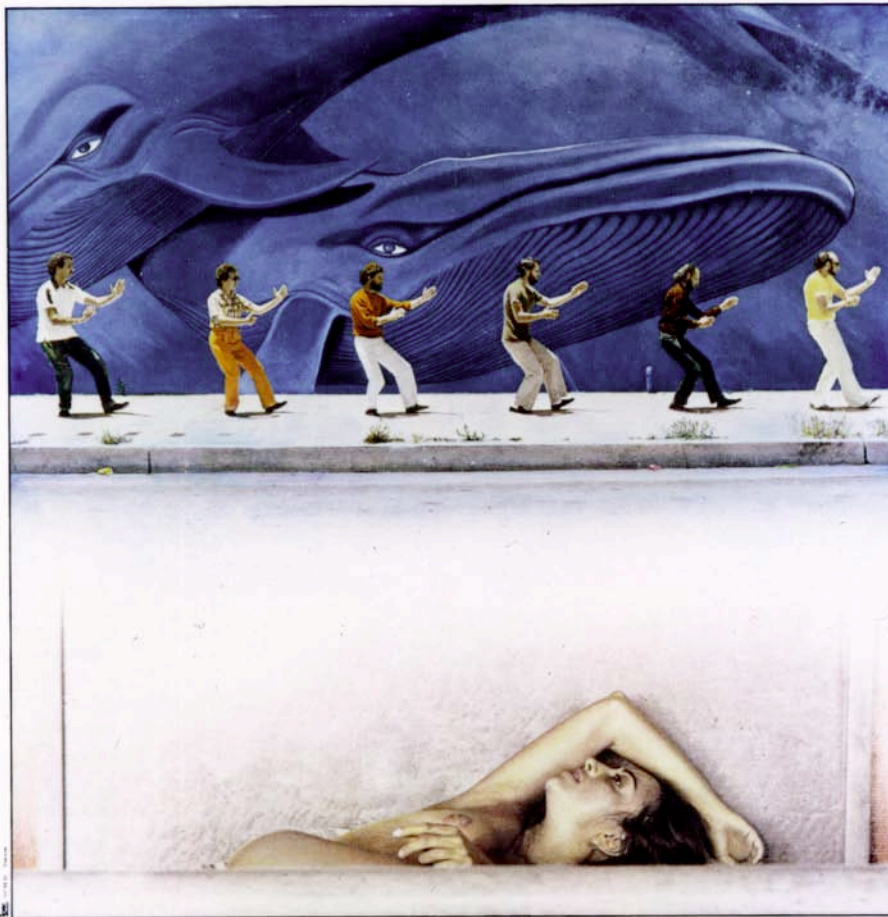
severine.wemaere@technicolor.com

MUR MURS

UN FILM
D'AGNES VARDA

IMAGES: BERNARD AUROUX

MK2
diffusion



UN FILM
D'AGNES VARDA

DOCUMENTEUR

AVEC: SABINE MAMOU, MATHIEU DEMY - IMAGES: NURITH AVIV - MUSIQUE: GEORGES DELERUE.

Affiche française originale des films *Mur Murs* (1980) et *Documenteur* (1981), d'Agnès Varda. © Ciné-Tamaris

DOCUMENTEUR

A film by Agnès Varda

France / 1982 / Color / 63' / 16 mm / Sound Mono

Restored in 2011 by Ciné-Tamaris, Groupama Gan Foundation for Cinema and Technicolor Foundation for Cinema Heritage.

Written and directed by **Agnès Varda**

Language : french

Color

Running time : 63 mn

Visa : 53.054

Cast

Sabine Mamou (*Emily*)

Mathieu Demy (*Martin*)

Tom Taplin (*Tom Cooper*)

Delphine Seyrig (*voice over*)

Agnès Varda and Sabine Mamou
(*voice over of the narrators*)

Production

Ciné-Tamaris

Original scénario: Agnès Varda

Images: Nurith Aviv

Music: Georges Delerue

Director of Photography: Sabine Mamou

Sound: Jim Thornton

Release: in January 20th, 1982 in same time that another film by Agnès Varda, *Mur Murs*.

Synopsis

In Los Angeles, Emilie wanders in the shadows of her emotions.

She is obsessed with words, she works in front of the ocean.

He son, Martin, is afraid of the beasts of the dark, those which can't be seen.

She has to fight her own melancholy.

They have to find a place to stay. It is Los Angeles without sun, fun or puns.

About the restoration

The restoration was lead end of 2010 and in 2011 by Ciné-Tamaris, the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma and the Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma. This restoration was triggered by the shooting of Mathieu Demy's first feature, *Americano* and in which he wanted to insert many excerpts of *Documenteur* by Agnès Varda, in which he plays.

Americano was released in November 2011.

It will also be presented at the Festival de la Rochelle on June 30th 2012.

A double DVD with *Americano* and *Documenteur* will be released in France in June 2012.

Restoration crew

Cine-Tamaris

Production crew - Rosalie Varda, Cecilia Rose, Jean Noël Félix, Valentin Vignet

Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma : Séverine Wemaere

Fondation Groupama Gan pour le Cinéma : Gilles Duval

Eclair Laboratoires - Pôle Patrimoine

Etalonnage Bruno Patin avec Nurith Aviv - Restauration numérique Ronald Boullet

L'immagine ritrovata (numérisation) - Davide Pozzi

L.E. Diapason Léon Rousseau (restauration du son) - Stéphane Lerouge (pour la musique)

Thanks to Hélène Clark - Consulat général de France à Los Angeles

Release 2012

Premiere of the restored version : Il Cinema Ritrovato - Bologne 2012 on June 24th

Festival International du Film de La Rochelle on June 30th 2012

Contacts

Presse contact for
the Festival de la Rochelle
Matilde Incerti
+33 6 08 78 76 60
matilde.incerti@free.fr

Ciné-Tamaris
cine-tamaris@wanadoo.fr
+33 1 43 22 66 00

Fondation Technicolor pour le Cinéma
severine.wemaere@technicolor.com
Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
gilles.duval@groupama.com

NOTES ABOUT THE CASTING

In order to make an abstract film about emotions, I wanted the main characters, Emilie and her son Martin, to appear in the film as naturally for me as the ocean I know, the rooms I know, the streets I know. I really wanted to do a super-professional home movie. It was obvious that Mathieu, my son, would be a perfect Martin on the set as he is always around my sets when I work.

As for Sabine Mamou, I had never thought of asking her to act when she was editing *Mur murs* with me last year. The idea of *Documenteur* was growing in me and I would sometimes try a phrase of my new film or tell an image or play with a word. Sabine was quiet, near the flat-bed, waiting for me to come back to the murals. Later, at Christmas, she gave me a notebook full of handwritten sentences, three or four lines each, separated by space. She had recopied my own words from notes that she took when I spoke, out of the blue, about my project. That little home-work book has been the base for my work, and Sabine became the first witness, the first accomplice of it. Later, I started to look at her as a possible Emilie. Her classical beauty, her sullen face, her intelligent look and the real sunshine of her smile got me to casting her. Plus, as I said before, she was part of « the family » and could enter my no-movie-film quite naturally.

I don't remember having discussed it with her.

I only knew she was born in Tunisia and dreamed under olive trees about Burt Lancaster and making films. She became an editor in Paris.

Now she lives in Los Angeles and actually has made a film as an actress. I'm glad to be the one who made her go from olive trees to "Oliwood".

Agnès Varda
(1981)



De gauche à droite :
Agnès Varda et Mathieu Demy, à l'époque du tournage des films *Mur Murs* (1980) et *Documenteur* (1981). Photographie : Albane Navizet.
Sabine Mamou et Mathieu Demy. Photogramme du film *Documenteur* (Agnès Varda, 1981). © Ciné-Tamaris

« I feel I am an actor. I played in two movies, and I intend to do a bunch of movies.

I also planned maybe to be a fireman.

It's very difficult to be an actor.

It's hard to do many things many times, the same things.

Feel and not feel you're Mathieu, feel you are another, it's hard not to have the same thoughts as yourself.

But it's fun.

I liked to act with a fake mother. It was fun. »

Mathieu Demy (Martin)
Son of Jacques Demy and Agnès Varda. Born in 1972.
(Interview of Mathieu Demy in 1981)

AGNÈS VARDA BIOGRAPHY

Born in Ixelles in Brussels in 1928, Agnes Varda spent her childhood in Belgium with her four brothers and sisters. The war in 1940 moved the family to the south of France.

She spent her adolescence in Sète and later Paris where she took her baccalaureate, afterwards studying at the Louvre and then photography at night school in Vaugirard.

She has lived on Daguerre street (Rue Daguerre) in Paris in the 14th arrondissement since 1951.

Varda became photographer for Jean Vilar, founder of the Avignon festival in 1948, and later for the People's National Theatre (TNP) (the film star Gerard Philipe shined there among others).

She held her first solo exhibition in her home in 1954, followed by several reportage missions in China and Cuba. Over the course of her travels and via the people she met, she produced several portraits of both ordinary and famous people of her time.

Without any training, Agnès Varda moved to the medium of cinema. She created her own small company Cine-Tamaris to produce and direct her first feature length film, *La Pointe Courte*, which earned her the title of 'The Grand Mother of the New Wave'.

Her most well-known films include: *Cleo from 5 to 7*, *Happiness (Le Bonheur - Silver Bear at Berlin Film Festival)*, *Vagabond (Sans Toit Ni Loi - Golden Lion at the Venice Film Festival)*, *Jacquot (Jacquot de Nantes)*, *The Gleaners and I (Les Glaneurs et la Glaneuse - Golden Prize Chicago)* and *The Beaches of Agnès (Les Plages d'Agnès)*.

Married to film director Jacques Demy (deceased in 1990), their daughter Rosalie Varda-Demy is a costume designer and their son Mathieu Demy, an actor and director.

They spent several years in Los Angeles, where Agnes filmed *Lions Love (...and Lies)*, *Uncle Yanco* and *Black Panthers* in the 1960s, then *Mur Murs* and *An Emotion Picture (Documenteur)* in the 1980s.

In 2003, Agnès Varda launched her third career as a visual artist.

Her installations were shown at the Venice Biennale and Lyon Biennale of Contemporary Art, SMAK in Gent, Art 41 Basel, the Fondation Cartier pour l'Art Contemporain and Martine Aboucaya Gallery in Paris. Contemporary Centers and Paul Valéry Museum in Sète. Her *Broken Portraits* series was shown at Nathalie Obadia Gallery in Brussels.

In 2008, *The Beaches of Agnes*, a poetic and playful auto-biographical film, resonated with the public and won the French César award for best documentary.

In 2010-11, she directed a documentary series *Agnès Varda from Here to There*. Chronicling an open journey and meetings with contemporary artists. These 5 episodes of 45 minutes in length were shown on ARTE channel in December 2011, then on DVD.

In March and April 2012 CAFA Art Museum in Beijing and Hubei Museum of Art in Wuhan made a tribute to her work of art, showing her unknown photographs taken in China in 1957 and many of her contemporary installations.



From June till August 2012, she participates to the big exhibition « Le voyage à Nantes » in France with two new video installations *Des chambres en ville*.

In July « La Rochelle Film Festival » in France will show a retrospective of her films and her installation *Patatutopia*, with photographs.

Agnès Varda. © Rosalie varda

CINÉ-TAMARIS

Created in 1954 under the name of Tamaris Films to produce *La Pointe Courte*, Agnès Varda's first feature film and a precursor to the New Wave, the company became Ciné-Tamaris in 1975 to produce *Daguerréotypes* and its production activities have continued ever since, namely producing the films of Agnès Varda, later moving into distribution and, finally, video publishing and distribution.

The company also obtained the material and rights of certain films by Jacques Demy, such as: *The Umbrellas Of Cherbourg*, *The Young Girls Of Rochefort* and more recently *Donkey Skin* and *Une Chambre En Ville*.

Today, Ciné Tamaris and the Varda-Demy family want to be able to continue to promote the heritage films in its catalogue in a new technological context: digital cinema.

The digitisation of the entire catalogue is currently underway, in association with all of our partners, including the Gan and Technicolor Foundations, the CNC, the Archives Françaises du Film, the Film Foundation, laboratories and sponsors.

These digital restorations are vital for ensuring that our heritage films continue to be seen by the public.

www.cine-tamaris.com

Ciné-Tamaris

88, rue Daguerre 75014 Paris - France

Tel. : +33 1 43 22 66 00

cine-tamaris@wanadoo.fr

THE GROUPAMA GAN FOUNDATION FOR CINEMA

Created in 2006, the Groupama Gan Foundation for Cinema has become one of the principal private partners of French cinema. It has thus allowed more than 140 filmmakers to produce their first film, through grants. Today, its support is considered to be a seal of quality. The Foundation also supports over thirty film festivals in France and worldwide. The Foundation contributes funding for the restoration of many cinematographic masterpieces. It has thus restored Jean Renoir's *The Golden Coach*, Luis Buñuel's *L'Age d'Or* and Jacques Tati's *Jour de Fête*, *Play Time*, *My Uncle* and *Mr. Hulot's Holiday*. In 2010, with the Technicolor Foundation, it preserved The Complete Works of Pierre Etaix and the Turkish film *Selvi Boylum, al Yazmalim* by Atif Yilmaz as part of an annual programme with Turkish archives, and, of course, in 2011, Georges Méliès' *A Trip to the Moon*, in colour!

www.fondation-groupama-gan.com

Gilles Duval

Managing Director

Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

Tel. : +33 6 75 25 44 59

gilles.duval@groupama.com

THE TECHNICOLOR FOUNDATION FOR CINEMA HERITAGE

Created in 2006, the Technicolor Foundation for Cinema Heritage is a non-profit entity, acting in the field of preservation and promotion of film and audiovisual heritage, which reflects the history and the culture of a country. The Technicolor Foundation has three main missions: preserving film heritage, as well as promoting and showcasing it, and, lastly, educating and raising awareness among all those who can play a part in protecting this heritage. One of the Foundation's objectives is to restore, each year, one or several major cinematic works, in order to raise public awareness regarding cinematographic heritage and the risks that films may incur when they are poorly preserved. The Foundation thus restored Max Ophüls' *Lola Montès* in 2008, then, with the Groupama Gan Foundation, Jacques Tati's *Mr. Hulot's Holiday* in 2009, Atif Yilmaz's *Selvi Boylum al Yazmalim*, the Complete Works of Pierre Etaix in 2010 and Georges Méliès' *A Trip to the Moon*, in colour, in 2011.

www.technicolorfilmfoundation.org

Séverine Wemaere

Managing Director

Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma

Tel. : +33 6 07 33 31 25

severine.wemaere@technicolor.com